

Université Moulay Ismaïl
Faculté polydisciplinaire d'Errachidia
Département de langue et littérature françaises

Lecture méthodique des textes littéraires I

Semestre I

Professeur: Oukhadha Tariq

2023-2024

LE TEXTE NARRATIF

Définition

Le texte narratif suppose une suite d'évènements réels ou fictifs inscrits dans une chronologie, avec un narrateur plus au moins présent qui se distingue parfois de l'auteur et qui raconte l'histoire. Par ailleurs, un récit comporte des personnages qui, eux aussi, peuvent devenir narrateurs.

Le texte narratif peut adopter plusieurs styles: classique, réaliste, fantastique, ou d'analyse psychologique.

Un texte narratif (aussi appelé récit) est un texte qui relate une histoire, réelle ou imaginaire, et qui met en scène des personnages qui accomplissent des actions dans un cadre donné. Il apporte des réponses aux questions **où ?** (où l'histoire racontée se déroule-t-elle ?), **qui ?** (quels sont les personnages qui interviennent dans l'histoire ?), **quand ?** (à quelle époque l'histoire racontée se déroule-t-elle ?), **quoi ?** (que se passe-t-il ?).

L'auteur

L'auteur est la personne réelle qui a écrit l'histoire. Son nom n'apparaît généralement pas dans le texte.

Le narrateur

Le narrateur est la "voix" qui raconte l'histoire. En général, il n'existe pas dans la réalité et résulte d'un choix fait par l'auteur. Une même histoire peut être racontée de différentes façons. Cela dépend du statut du narrateur qui peut être :

- Interne au récit : dans ce cas, le narrateur intervient dans le récit qui est conduit à la première personne ;
- Externe au récit : dans ce cas, le narrateur ne se manifeste pas dans le récit qui est conduit à la troisième personne.

On appelle **focalisation** la place qu'occupe le narrateur par rapport aux faits décrits, le point de vue qu'il adopte. Elle peut varier dans un même texte (Passage de la focalisation externe à la focalisation zéro, par exemple)

On distingue trois type de focalisations:

- **Focalisation zéro (point de vue omniscient)**

Le narrateur peut connaître toute l'histoire et la psychologie de ses personnages. Il pénètre leurs pensées, circule dans le temps et l'espace (il connaît le passé des personnages et sait de quoi leur futur sera fait). On parle alors de narrateur omniscient. C'est la façon la plus habituelle de raconter une histoire.

- **Focalisation interne (point de vue interne)**

Le narrateur peut se cacher derrière un personnage et considérer l'histoire à travers sa psychologie. Il raconte ce que sait, voit et ressent ce personnage. L'exemple du roman par lettres (roman épistolaire) est le plus complexe puisque le narrateur prend la place de chacun des protagonistes. On parle alors d'écriture polyphonique.

- **Focalisation externe (point de vue externe)**

Le narrateur peut aussi découvrir l'action au fur et à mesure qu'elle se déroule. Cette vision objective et moderne date du nouveau roman. Le narrateur est un témoin objectif qui constate sans commenter. La focalisation externe donne l'impression qu'une caméra a enregistré la scène. En effet, cette écriture neutre est peut-être liée au fait que certains des écrivains du nouveau roman sont aussi des cinéastes (Robbe-Grillet ou Duras entre autres).

Comment interpréter la focalisation dans un texte?

La focalisation externe rend le récit énigmatique et suscite la curiosité du lecteur, alors que la focalisation interne invite à partager les pensées et les visions d'un personnage. Dans la focalisation zéro, le narrateur semble surplomber le récit dont il maîtrise toutes les données.

Exemples:

FOCALISATION EXTERNE :

- terme générique
 - informations limitées
- le narrateur en sait moins que les personnages

1. Dans les premiers jours du mois d'octobre 1815, une heure environ avant le coucher du soleil, un homme qui voyageait à pied entra dans la petite ville de Digne. [...] Il était difficile de rencontrer un passant d'un aspect plus misérable.
Victor Hugo, *Les Misérables*, 1862.

2. Ce fut comme une apparition : Elle était assise, au milieu du banc, toute seule ; ou du moins il ne distingua personne, dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux. [...] Il considérait son panier à ouvrage avec ébahissement, comme une chose extraordinaire. Quels étaient son nom, sa demeure, sa vie, son passé ?
Gustave Flaubert, *L'Education sentimentale*, 1869.

FOCALISATION INTERNE :

- lexique de la vue
 - négation
 - phrase interrogative
- le narrateur adopte la perception limitée du personnage

FOCALISATION ZÉRO :

- émotions et pensées des personnages
 - information ignorée des personnages
- le narrateur en sait plus que les personnages

3. Âgée de vingt-deux ans, madame Husson épousa, dans sa détresse, un employé nommé Clapart [...]. Mais Clapart, doué d'une beauté vulgaire, ne possédait aucune intelligence. En croyant madame Husson fort riche, il avait feint une grande passion pour elle [...].
Honoré de Balzac, *Un début dans la vie*, 1842.

Les personnages

Les personnages sont les «acteurs» du récit, qu'ils soient héros au sens étymologique du terme (demi-dieux) ou simples « actants » (personnages agissant). Le lecteur fait connaissance avec eux, les découvre grâce à des portraits et, éventuellement, s'identifie à eux à travers leurs actions, leurs choix, leur manière de se comporter. Ils font avancer l'action, agissent sur les événements, les subissent, y sont confrontés, les organisent, en tirent profit, les observent et les analysent.

Dans la fiction, ils sont «inventés» par les romanciers et leurs ressemblances avec des personnes réelles sont flagrantes : état civil, comportement, antécédents. La volonté réaliste ou naturaliste de «coller» au réel correspond à une évolution du genre romanesque.

Les personnages sont donc des êtres issus en général de l'imagination de l'auteur. Ce sont eux qui accomplissent les actions.

On distingue :

- **Le héros, ou personnage principal**, qui a une mission à accomplir (la quête) et des obstacles à franchir ;
- **Les personnages secondaires**, qui gênent le héros dans sa quête (**les opposants**) ou lui viennent en aide pour accomplir l'action (**les adjuvants**).

L'organisation du récit

Un récit complet est constitué de cinq séquences narratives. Ces séquences peuvent se combiner et s'imbriquer pour donner lieu à des récits complexes, notamment dans le cas de récits enchâssés.

1) **La situation initiale** : elle correspond à un état de stabilité et présente les lieux et l'époque qui servent de cadre à l'histoire, ainsi que les personnages, notamment le héros. Dans le récit d'événements passés, elle est écrite à l'imparfait.

2) **L'élément modificateur** : c'est la première action qui met un terme à la situation initiale et déclenche la quête du héros. Il est en général introduit par un indicateur de temps et est écrit au passé simple.

3) **Les péripéties** : ce sont des actions qui s'enchaînent, actions que le héros accomplit pour franchir les obstacles rencontrés.

4) **Le dénouement** : il s'agit de l'ultime action accomplie par le héros, celle qui met un terme à sa mission.

5) **La situation finale** : elle présente l'état d'équilibre retrouvé après que le héros a rempli sa mission.

Chronologie du récit

On distingue l'histoire, c'est-à-dire les faits racontés (dont la durée se mesure en jours, années) et le temps du récit ou de la narration (qui se mesure en pages et en mots). L'auteur joue sur le rapport entre ses deux temps.

L'histoire est composée des événements fictifs construisant une intrigue; **le récit** narre ces événements censés s'être déroulés dans un cadre spatio-temporel précis.

- **Le temps de l'histoire:**

- Concerne le déroulement des événements fictifs.

- Ressemble à celui d'une histoire réelle: comporte une chronologie et se mesure en heures, en mois, en années, etc.

- **Le temps du récit:**

- Concerne la manière dont les événements sont racontés.

- Dépend des choix de la narration.

- Se mesure en nombre de lignes, de paragraphes, de pages, etc.

- Ne suit pas forcément la chronologie.

Le récit peut être **postérieur** aux événements qu'il raconte. C'est le cas le plus fréquent dans le roman traditionnel. Il est donc écrit au passé.

Ex: "Il [Fabrice] entendit un cri sec auprès de lui: c'était deux hussards qui tombaient atteints par des boulets."

Stendhal, *La Chartreuse de Parme*, 1839

Le récit peut être **simultané**. Le narrateur raconte l'histoire en même temps qu'elle se déroule.

Ex: "On entend, venant par sa porte entrebâillée, la voix de A..., puis celle du cuisinier noir, volubile et chantante."

Robbe-Grillet, *La Jalousie*, 1957

La narration peut être **antérieure** aux événements racontés par le narrateur. Celui-ci prévoit ce qui va se passer (Par exemple, dans *La Morte amoureuse* de Théophile Gautier)..

Dans un récit classique, la construction est linéaire, on suit l'évolution des événements. Mais on peut avoir des retours en arrière (analepse) qui permettent d'expliquer la situation présente. Le bouleversement (distorsions) dans l'ordre des événements a souvent été utilisé dans la littérature policière et fantastique. Ces variations excitent la curiosité du lecteur. On distingue donc:

- **L'analepse:** Le récit ne respecte pas l'ordre chronologique: il propose un **retour en arrière** (Flash-back ou rétrospection)
- **La prolepse:** Le récit ne respecte pas la chronologie de l'histoire: il évoque un fait futur. Il s'agit d'une **anticipation** du récit sur l'histoire.

Rythmes du récit

On appelle le rythme du récit le rapport entre le temps de l'histoire et le temps du récit.

Tout texte littéraire se déroule suivant des rythmes très variés. au théâtre, on passe de la stichomythie (*répliques vers à vers, en général dans le cadre d'un affrontement tragique*) à la tirade; en poésie, l'accentuation des vers détermine leur musicalité. Enfin, dans le récit, l'action peut se précipiter ou ralentir au gré de l'auteur. Quand on considère le rapport entre la durée de l'histoire racontée et la durée du texte narratif, on détermine trois possibilités rythmiques:

- Soit le temps de la narration correspond à peu près à celui de l'histoire racontée: il s'agit d'une **scène**.
- Soit la narration s'accélère et va plus vite que l'histoire: en ce cas, l'auteur utilise l'**ellipse** ou le **sommaire**.
- Soit enfin la narration s'interrompt (**La pause**) le temps d'une description, d'une digression ou d'une intrusion de l'auteur, tandis que l'histoire continue.

I- La scène: Le temps de l'histoire et le temps du récit se superposent. Elle détaille et installe souvent une intensité dramatique. bien qu'elle soit rattachée à l'ensemble du récit, la scène forme à l'intérieur de celui-ci une unité de sens qui s'explique séparément. Elle est encadrée par deux phrases qui l'ouvrent et la ferment nettement.

Exemple:

"Mademoiselle de Breil était une jeune personne à peu près de mon âge." [ouverture de la scène]

"Ici finit le roman où l'on remarquera [...] que je ne suis pas heureux dans la conclusion de mes amours." [Fermeture de la scène]

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, 1782.

II- L'ellipse et le sommaire:

- **L'ellipse:** Le romancier ne mentionne pas tous les faits dans son récit. Il saute des passages qu'il juge inutiles ou déplacés, ou il tient à laisser le lecteur en suspens. Cette technique est souvent utilisée dans la nouvelle. On peut également parler d'ellipse quand l'auteur porte son regard d'un personnage à l'autre sans transition.

- **Le sommaire:** consiste à résumer une longue période en quelques phrases à l'intérieur du roman. Le temps du récit est donc inférieur au temps de l'histoire.

Exemple: *"Alors commença pour Frédéric une existence misérable.*

Il fut le parasite de la maison."

Flaubert, *L'Education sentimentale*, II, 3, 1969

III- L'arrêt de la narration (La pause): Interruption de l'intrigue pour une description ou un discours explicatif. Pour présenter un personnage ou pour situer l'action, l'auteur utilise des descriptions ou des portraits qui débordent largement le temps de l'histoire.

LE RÉCIT VÉRIDIQUE (PERSONNEL OU IMPERSONNEL)

Le récit véridique est un récit vrai, ou plutôt qui tend à l'être, puisqu'il exprime une volonté d'être fidèle aux faits beaucoup plus qu'une vérité purement objective, somme toute impossible à refléter. Il prend plusieurs formes : **autobiographie, autoportrait, mémoires, biographie, journal intime, correspondance**. Toutes les formes véridiques suivantes peuvent aussi constituer des récits fictifs si les faits qu'ils relatent sont inventés.

Formes	Caractéristiques
Autobiographie	Récit rétrospectif qu'une personne fait de sa propre existence en mettant l'accent sur sa vie individuelle (particulièrement sur l'histoire de sa personnalité). L'auteur, le narrateur et le personnage principal ne font qu'un.
Autoportrait	Description que fait l'auteur de lui-même et qui, contrairement à l'autobiographie et aux mémoires, ne respecte pas la linéarité chronologique de sa vie.
Mémoires	Le mémorialiste se comporte comme un témoin. Alors que dans l'autobiographie l'auteur met l'accent sur sa propre individualité et devient lui-même l'objet de son discours, dans les mémoires l'auteur prend pour objet l'histoire des groupes sociaux auxquels il appartient. Ce que le mémorialiste a de personnel, c'est son point de vue individuel. Ce genre est souvent lié à l'aristocratie, tandis que l'autobiographie renvoie plutôt à l'individualisme bourgeois.
Biographie (ou récit de vie)	Témoignage, exposé ou compte rendu de la vie d'hommes ou de femmes qui méritent d'être connus. Née d'enregistrements collectés, par exemple, par des sociologues ou des journalistes (donc supposément basée sur des sources sérieuses), la biographie peut, entre autres, faire entendre la voix d'artisans ou d'ouvriers, tout comme de politiciens ou d'artistes. Le récit de vie est souvent romancé.
Journal intime	Écrit à vocation intime, en principe non destiné à la publication, comprenant des descriptions d'événements de la vie privée, des commentaires et des remarques, qui sont regroupés par la date d'écriture (dont la fréquence varie) et présentés chronologiquement. Ce genre s'apparente à l'autobiographie, mais s'en distingue entre autres par le fait qu'il ne suppose pas, chez le narrateur-auteur-personnage qui déroule sa vie au fil des jours, la conscience d'un public ni même d'un lecteur potentiel.
Correspondance (ou récit épistolaire)	Lettres échangées entre deux ou plusieurs correspondants. Ceux-ci sont tour à tour auteurs et destinataires réels de lettres par lesquelles se construit le récit, ce qui favorise la multiplicité des points de vue narratifs et produit, grâce à une structure polyphonique, un effet subtil de distanciation.

LE RÉCIT FICTIF

Le récit fictif est un récit imaginaire, délibérément inventé, qui peut soit masquer les indices de cette invention, soit afficher clairement son appartenance à la fiction. N'oublions pas que toutes les formes du récit véridique définies antérieurement sont considérées comme des récits fictifs (leur définition restant la même) dès lors que ces récits sont inventés. Le récit fictif prend quatre grandes **formes narratives** — le roman, la nouvelle, le conte et la légende — qui se présentent sous différents **registres**.

LES REGISTRES

Registres	Caractéristiques
Réaliste	Récit dont la construction entière vise à créer l'illusion de la réalité : histoire, personnages, lieux et décors paraissent réels.
Merveilleux ou fantastique	Ces deux registres ont en commun la rencontre du naturel et du surnaturel. Dans le merveilleux , la présence du surnaturel est claire et évidente, plaçant le lecteur dans un état rassurant, car il sait que l'histoire n'est pas vraie, mais il s'en satisfait. Cet état d'harmonie avec l'univers produit chez le lecteur un effet d'optimisme. Pour sa part, le fantastique présente des éléments surnaturels, mais de manière ambiguë, si bien que le lecteur découvre un monde réel où, imperceptiblement, s'opère un passage vers l'inquiétant, l'étrange ou le maléfique. Le récit fantastique introduit donc le lecteur dans l'étrangeté et provoque chez lui un sentiment d'angoisse ; il est saisi d'un doute, d'une incertitude que génère l'ambiguïté du récit et il hésite entre une explication rationnelle et une explication surnaturelle. Le fantastique présente trois variantes : le fantastique pur (dont le dénouement ne lève pas l'ambiguïté), le fantastique étrange (l'ambiguïté est levée par une explication rationnelle) et le fantastique merveilleux (l'ambiguïté est levée par une explication surnaturelle).
Science-fiction (ou fiction scientifique)	Récit qui suscite une interrogation sur l'avenir de l'humanité en évoquant le pouvoir donné à l'homme par la science. La vision qui s'en dégage est tantôt optimiste, tantôt pessimiste. Ce type de récit se sert d'hypothèses scientifiques réelles pour expliquer des phénomènes étranges par extrapolation, ou pour tracer un portrait de l'avenir ou de l'inconnu. La science-fiction a donc recours à tout l'arsenal de la culture scientifique moderne : technologie, chimie, physique, biologie, génétique, etc. Elle fait aussi appel à l'écologie, à l'anthropologie, à la sociologie, à la politique, etc.

LES FORMES NARRATIVES

Formes	Caractéristiques
Roman	Récit polyvalent qui se permet d'intégrer d'autres genres (tragédie, poésie, etc.), d'adopter différentes tonalités (lyrique, polémique, ironique, etc.) et d'aborder divers domaines de l'activité humaine (histoire, philosophie, etc.). Le roman est une œuvre en prose, d'assez bonne longueur, qui raconte une histoire fictive. Il en existe plusieurs formes, dont l'appellation désigne le contenu, l'origine, la forme particulière ou la structure. <ul style="list-style-type: none">• Roman d'aventures : Récit principalement centré sur l'action, où les personnages évoluent dans des espaces qui leur sont étrangers, chez des peuples inconnus ou à des époques lointaines.

- **Roman d'initiation (ou roman d'apprentissage):** Récit qui montre l'évolution d'un personnage au contact du monde extérieur. Il suit donc le héros pendant un certain temps, voire plusieurs années.
- **Roman historique :** Récit qui marque son intérêt envers l'histoire par la peinture d'époques révolues. La période historique évoquée est généralement antérieure à la vie de l'auteur et fournit un cadre exotique qui met le présent en perspective. Caractérisé surtout par le détail pittoresque, il peut aussi bien créer une atmosphère quasi mythologique qu'être animé d'un souci didactique qui lui fait opposer à la vérité des événements les vérités morales se dégageant du destin des grandes figures de l'histoire.
- **Roman intimiste (ou roman personnel):** Récit personnel et intime d'un narrateur-personnage qui privilégie l'expression de ce qu'il ressent, l'épanchement de ses sentiments.
- **Roman picaresque :** Récit des errances de déclassés, de marginaux, qui propose une vision singulière de la société (pessimisme, absurde, violence).
- **Roman policier:** Récit centré sur la résolution d'une énigme criminelle, qui manipule et distribue les indices, les fausses pistes, les analyses psychologiques, et qui amène le lecteur à se sentir impliqué dans la recherche de la vérité. Ce type de récit repose sur un crime affreux et inexplicable, sur un détective qui, malgré certaines excentricités, est l'image de la raison, et sur une enquête qui montre la progression du raisonnement conduisant à la résolution du crime. Il procède progressivement et logiquement au dévoilement du coupable. Le principal intérêt du récit réside dans la façon dont s'y prend le détective pour confondre ce coupable.
- **Roman psychologique (ou roman d'analyse):** Récit psychologique qui privilégie l'observation, le questionnement et l'analyse dans le but de comprendre le cœur et la nature humaine. Il contient peu d'action et beaucoup de réflexion, et se présente souvent comme une autobiographie directe ou dissimulée.
- **Roman-feuilleton (ou roman-fleuve):** Roman de très grande envergure où l'histoire, présentée en épisodes et souvent en plusieurs tomes, sert de cadre pittoresque, voire exotique à des aventures mystérieuses et exaltantes. Il connaît une audience maximale autour de 1835, époque où il paraît en feuilletons dans des journaux bon marché. Les deux maîtres français du genre restent Alexandre Dumas père, avec ses sagas historiques hautes en couleur, et Eugène Sue, dont les romans d'aventures se doublent d'une dimension sociale.
- **Roman social (ou roman de mœurs):** Récit qui s'ouvre aux influences humanitaires et sociales, et cherche à rendre compte des données de la réalité sociohistorique d'une époque ou d'un milieu, habituellement dans le but de les critiquer.

Nouvelle

Récit bref qui cherche à saisir une histoire à un moment significatif de son développement. Basée sur une anecdote, un souvenir, un fait divers ou encore un moment de vie et présentée dans un cadre réaliste ou fantastique, la nouvelle n'a toujours qu'un seul sujet fortement concentré. Son rythme est rapide ; elle comprend peu ou pas de digressions ; les personnages, peu nombreux, y sont décrits très sommairement à l'aide de quelques traits distinctifs, et les lieux et objets sont rapidement caractérisés par quelques détails significatifs. Un revirement de situation doit clore le récit et rendre le dénouement surprenant (chute).

Conte

Récit bref qui fait entrer le lecteur dans un univers irréel qui le surprend et le déroute. Il emprunte différentes tonalités (ou registres _____).

- **Conte fantastique** : Histoire qui explore des domaines irréels, crée un univers angoissant et tire sa force de l'état de doute dans lequel elle place le lecteur.
 - **Conte merveilleux** : Histoire qui se déroule à une époque et dans des lieux convenus et imaginaires. Les personnages y assument une fonction précise et stéréotypée, et la fin du récit est heureuse. Il correspond au conte de fées traditionnel.
 - **Conte philosophique** : Les composantes narratives (intrigue, personnages, etc.) de l'histoire exposent brièvement une problématique philosophique ou morale.
-

Légende

Écrit fictif, le plus souvent d'origine orale, qui fait appel au fantastique ou au merveilleux. À la différence du conte, la légende est liée à un élément précis (lieu, objet, personnage historique, etc.) qu'elle insère dans le quotidien ou dans l'histoire de la communauté à laquelle elle appartient, et elle se déroule dans un lieu et un temps définis et réels. Elle témoigne de l'évolution d'un mythe populaire, dans son rôle fondateur d'une culture.
